

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11e ANNEE No. 71

OTTAWA MARDI 1 AVRIL 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer FABRICANTS DES CELEBRES PIANOS NORDHEIMER

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Conditions de paiement de \$3,00 à \$10,00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto, Salle de vente a Ottawa

67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

Le drame de la rue d'Ouest

Paris 1er avril.—Les drames se succèdent avec une rapidité effrayante.

Vendredi soir, vers dix heures, une scène de folie éclatait entre un nommé Alfred Sarrazin, âgé de cinquante-neuf ans, coiffeur, demeurant 57, rue de l'ouest, et sa maîtresse Mlle Eugénie Cartigny.

Le coiffeur s'arma d'un revolver, et se jeta sur Eugénie Cartigny, lui tira trois coups de son arme.

La malheureuse femme fut atteinte au cou et à l'épaule droite. Sarrazin, voyant sa maîtresse évanouie, se précipita vers elle et se mit à pleurer.

Il saisit son revolver et se loga deux balles dans la tête.

Des agents, attirés par le bruit des coups de feu, accoururent et transportèrent le coiffeur, mortellement blessé, à l'hôpital Broussais.

Eugénie Cartigny, quoique dangereusement atteinte, a été, sur sa demande, conduite en voiture à son domicile, 31, rue de Vanves.

L'affaire du Jardin des Plantes

Paris, 1er avril.—L'administration du Jardin des Plantes apercevait depuis quelque temps que les animaux féroces maigrissaient.

Il était presque certain que les viandes qui leur étaient distribuées à ces animaux étaient soustraites en grande partie.

Une surveillance fut établie par les agents de la sûreté chargés de la voie publique et hier on découvrait que les individus chargés d'apporter la viande en dérobaient une certaine quantité.

M. Thuillière, commissaire de police du quartier, à la suite d'une enquête faite à ce sujet, a mis en état d'arrestation Bergeret Eugène, boucher, et Demozan Joseph, marchand de graisses.

Ces individus ont été écroués au Dépôt sous l'inculpation de complicité de vol.

Plusieurs personnes sont compromises dans cette affaire.

Fausse alarme

Paris 1er avril.—Hier, vers une heure un quart de l'après-midi, la plupart des postes de pompiers avoisinant le théâtre du Châtelet, étaient avertis par les sonneries électriques, que le feu venait d'éclater dans ce théâtre.

Ce n'était heureusement qu'une fausse alerte. On ne s'expliquait pas comment les avertisseurs, dont seul le concierge du Châtelet à la clef avaient pu fonctionner ainsi, quand le fait suivant éclaircit ce mystère.

Vers deux heures, une certaine émotion régnait aux abords des magasins du Louvre. Une pompe à vapeur et un de ces grands chariots qui portent les tuyaux et les agrès de sauvetage arrivaient à toute vitesse et s'arrêtaient devant le ministère des finances. Les passants s'attroupaient. Ne voyant de fumée nulle part, ils se demandaient où pouvait être l'incendie. Au bout d'un instant, les pompiers repartirent sans avoir rien fait.

Vent de ce qui est arrivé. Les fils électriques qui, passant dans les égouts, relient les postes de pompiers entre eux, s'étaient trouvés en contact et avaient fait jouer les avertisseurs au poste de Palais de Justice. De là ces deux alertes.

Blanc et chinois New York, 1 avril.—La guerre est ouvertement déclarée entre l'Association des blanchisseurs blancs et leurs compétiteurs chinois.

L'Association a en main \$500,000, pareille somme est souscrite, et la lutte a commencé avec énergie.

Le prix seront établis successivement dans les différents quartiers de la ville au même taux que ceux des Chinois et l'on a commencé par la Huitième avenue où il y avait 53 blanchisseries conduites par des jaunes, contre 3 appartenant à des blancs.

On espère ainsi leur enlever, peu à peu, toutes leurs pratiques. De leur côté, les Chinois ne restent pas inactifs et ont recueilli un fonds de \$150,000 pour défendre leur industrie dont on évalue les profits annuels à \$3,500,000.

Les associations ouvrières de New York ont promis de donner au mouvement commencé leur plus énergique concours.

Exécution d'un officier de paix

Paris, 1er avril.—M. le ministre de l'Intérieur a revoté de ses fonctions M. Thiébaud, officier de paix, à raison de la façon irrégulière dont les livres de comptabilité de l'Exposition ont été tenus par ce fonctionnaire.

M. Thiébaud menant, paraît-il, un train de vie disproportionnée à ses ressources et à sa situation, s'est fait enduire.

Très généreux, fort joyeux convive, il ne pensait sans calculer; il convient de dire que devant entrer prochainement en possession d'un héritage important, il en avait escompté le montant.

Lorsque ces fonds furent épuisés, M. Thiébaud n'en continua pas moins à faire à droite et à gauche de largesses qui le plongèrent bientôt dans le plus grand embarras.

Comme toujours, en pareils cas, les réclamations des créanciers, les plaintes des prêteurs auxquels ils avaient recourus s'accumulèrent rapidement entre les mains de ses chefs hiérarchiques.

Certaines inimitiés aidant et aussi quelques appuis étant venus à lui manquer en haut lieu, la position de M. Thiébaud s'est trouvée soudainement à fait insoutenable et le préfet de police a proposé au ministre de l'Intérieur de rayonner officieusement de la liste des cadres de police municipale.

M. Thiébaud avait d'excellents états de services militaires. Il avait fait la campagne de 1870 comme sous officier de cavalerie, s'était évadé de Metz après la capitulation et était venu reprendre du service à l'armée de la Loire. Il avait prêté à cette époque pour la médaille militaire.

Il était titulaire de trois médailles d'honneur; la première pour dévouement pendant une épidémie de choléra; la seconde pour sa conduite lors de l'incendie de l'Opéra-Comique; la troisième qui lui avait été récemment décernée pour une série d'actes de sauvetage. Enfin au 1er janvier dernier, M. Thiébaud qu'il avait été un moment question de faire chevalier de la légion d'honneur à la suite de l'Exposition recevait les palmes d'officier d'académie.

La façon de prêter serment

Philadelphie 1er avril.—Un curieux incident s'est produit au tribunal de Philadelphie, présidé par le juge Arnold.

CHITTY FRERES 312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

et je respecte le souci qu'elle a de sa personne et de sa santé.

Chez les mormons Salt Lake City 1er avril.—Un curieux procès vient de se plaider devant la cour d'assises ici.

Un mormon du nom de George Hancock était poursuivi pour un meurtre commis dans cette ville, il y a trente ans.

Hancock n'avait d'ailleurs, jamais quitté le pays après son crime, et il dit à que quelques semaines qu'on a enfin songé à le mettre en jugement.

D'après l'acte d'accusation, il s'agissait d'un meurtre commis par ordre de l'Eglise mormonne, et les crimes de ce genre étaient encore moins fréquents dans l'Utah, il y a quelques années à peine.

Une veuve du nom de Jones était soupçonnée d'entretenir des relations incestueuses avec un jeune homme qu'elle avait été son fils, l'église ordonna, affirmant, que le crime de Mme Jones fut lavé dans le sang et Hancock se rendit chez la veuve et la tua d'un coup de revolver.

L'accusé s'est défendu en disant qu'il était policier à cette époque qu'il avait été chargé d'arrêter le fils de Mme Jones sous l'accusation de vol de chevaux, et que le jeune homme ayant résisté, il avait dû faire usage de son revolver.

Hancock aurait été ainsi accidentellement tué par son fils.

Horrible accident Québec, 1er avril.—Vendredi soir vers 8 heures est arrivé sur l'intercolonial à un mille à peu près en haut de Cedar Hill, comté de Rimouski, un terrible accident.

Un train rapide part tous les jours à 4.20 heures de l'après-midi de Campbellton. Hier, le conducteur de ce train était un M. Bégin.

A un mille environ de Cedar Hill, le convoi dut arrêter pendant quelque temps. A un moment donné, un serre frein du nom de Normand, célibataire demeurant à St-Favie, comté de Rimouski voulant passer entre le tender et l'engin, s'arrêta à aller réparer une roue d'un char qui était en mauvais état de l'autre côté.

Malheureusement, le convoi se mit en mouvement au moment où il voulait passer entre le tender et l'engin. Le pied lui a manqué et il est tombé sous les chars.

En tombant il eut la présence d'esprit de saisir la corde qui communiquait avec la cloche de l'engin en fin de faire arrêter le convoi et de sauver sa vie. Mais avant que l'engin ait été immobilisé, quinze chars avaient passé sur le corps du malheureux Normand.

Quand on le retira de dessous les chars, ce n'était plus qu'un paquet de chairs sanglantes. Il était horriblement mutilé et affreux à voir. Le crâne était ouvert à plusieurs endroits d'où la cervelle s'échappait.

Couvertures à Chevaux

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

MODES! MODES! MODES! MANTEAUX

Les dernières nouveautés du printemps attirent une grande foule chez Gardner et Cie., on n'a jamais vu rien encore d'aussi beau ailleurs qu'à New-York.

PLUS DE \$30,000 DE NOUVEAUTES DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK.

Chapeaux garnis, Chapeaux de Dames, Chapeaux d'enfants, Fleurs élégantes, Plumes, Rubans, et dentelles.

Dolmans de toutes nouveautés pour Dames, Visites, Pelisses et Vestons.

Notre Département de Chapeaux et Costumes

Fait le sujet des conversations dans toute la ville et est l'orgueil de la capitale. Patrons de Robes, 200 dessins différents; les plus beaux qui aient jamais été offerts dans Ottawa, de \$6.00 à \$20 chaque.

Nouvelles Etolfes à Robes depuis 25c. la verge jusqu'à 75 CENTS.

D. GARDNER & CIE., Le plus Grand Assortiment

Montres, Horloges et Bijouteries dans la cite, et une belle ligne de Jongs en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffons. Une visite est sollicitée.

A. & A. McMILLAN. Bureau de Poste d'Ottawa.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and times.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remettre le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent le nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix.

FITZPATRICK ET HARRIS 68 rue William

PH. DESILETS Marchand Tailleur 180 Rue Rideau 180

AU PLUS BAS PRIX

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partent de la gare de rue Rigin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec les trains du Grand Tronc pour Thet et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Roules Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars directs depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Roules Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, ou au 1161, Rue St. J. ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant Général Agent général des Passagers Ottawa, 3 mars 1890.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENRY (Succ. e J A Seybold) Rue Sparks

LEON RUSSELL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Ecosse, l'île du Prince Édouard, Cap Breton, les îles de la Madolène, Terre-neuve, et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (1 manche excepté) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit, dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNE EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou l'Inde, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la cargaison en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Des billets et informations concernant le voyage s'adresser à G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363, Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant Général Bureau du Chemin de Fer, Montréal, N. B. 14 Nov., 1889.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. G. Abbott, Sénateur, Président; Andrew Allan, Sec. Vice-Président; Robert Anderson, Sec. Vice-Président; Horace Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Sec. H. Montague Allan, Sec. William Smith, Sec. G. E. Hart, Sec. général.

CAPITAL SOUSCRIPTION \$1,000,000.00 Dépôt au gouvernement fédéral 122,500.00 G. W. SEGUIN, EDWARDS KING, Agents de vente, 21 RUE SPARKS, OTTAWA.

Les deux Banqueroutes

Ce n'est pas l'histoire du serpent de mer.

L'hypocrisie jetée au vent

Bryson, Graham et Cie., continuant la vente de deux fonds de banqueroute de

LAROSE et Cie., rue Rideau

ET J. N. PORTELANCE, rue Rideau

Le bas prix font fureur

BRYSON, GRAHAM & Co. SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONALD

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

MARDI 1 AVRIL 1890

BOBOS DU JOUR

Le bill du chemin de fer du Labrador et des steamers transatlantiques, projet de M. Bender, a subi sa dernière lecture hier soir à la chambre des Communes.

Le Tagliani annonce que l'entrevue projetée pour l'automne entre les deux empereurs d'Allemagne et d'Autriche, aura lieu beaucoup plus tôt. Guillaume est désireux de donner des explications à son allié au sujet de la situation créée par la retraite de Bamarnak.

M. Martin sollicite le général du Manitoba est d'indivisiblement fier, hier, du cabinet Grenville. La rumeur circule qu'il en est venu à cette décision dans le but de suppléer plus tard le chef libéral actuel. Nous n'avons pas d'informations à cet égard.

Les changements de tarif ne plaisent pas à tout le monde et déjà des députations d'industriels arrivent à Ottawa pour protester contre certains changements. Un fabricant de papiers points de Montréal dit qu'il sera obligé de fermer les portes de sa fabrique si la réduction des droits sur les papiers points est adoptée.

Aux prochaines élections provinciales qui auront probablement lieu d'ici au mois de juillet prochain, les habitants des faubourgs récemment annexés à la ville d'Ottawa feront partie de la division Ottawa. L'influence française étant maintenant à peu près nulle au conseil de ville, le sera également à cette prochaine élection.

Les députés ont été plus audacieux, plus exigeants que leur chef; ce qui n'est pas à dire, mais qu'ils ont agi avec précaution, ils l'ont crié et proclamé. Nous nous sommes trouvés en face d'un spectacle qui aurait été très amusant si la situation n'était pas si pénible.

Voilà tout. L'opposition sait fort bien qu'il ne peut rien sortir de ce jeu de la discussion, actuelle et future, cette Chambre fera une ligne à vouloir que ce soit M. Meredith elle ne pourra pas aller plus loin.

Voici le texte de l'amendement proposé par M. Me Cleod à la motion de M. Meredith. Ce vote de 39 pour 19 contre. C'est une réelle humiliation pour le gouvernement, et une victoire pour l'opposition.

M. Tarte publie sous la signature de la Canadian un article fort bien fait à propos de la proposition Bernatchez demandant l'expulsion de M. Lohman. Cet article a été, sans doute, écrit par M. Meredith.

Après avoir résumé l'argumentation sur la question des Ecoles Séparées le député de Prescott en dit quelques mots. La minorité proteste nte de Québec est heureuse et privilégiée; jamais nous n'avons porté ombre au moins de ses droits; plus que cela, nous nous sommes appliqués à lui donner tout largement.

Voici l'opinion du Canadian sur la session parlementaire à Québec. La marée des abus a monté de jour en jour depuis l'ouverture de la session, marée malsaine et empoisonnante pour notre atmosphère politique.

On a compli l'œuvre anti-libérale et tyrannique de la défranchisation de certains citoyens intelligents possédant, pour la plupart, plus d'intérêt dans le sol de la patrie que les hommes qui les privaient de droits au suffrage.

Aujourd'hui, on a jugé que la réponse qu'il convient de faire aux accusations formulées par les députés, est de les jeter hors de la chambre.

LA QUESTION DES ECOLES

Le député de Prescott interprète les sentiments de la population française.

Parallèle des plus instructifs

Le rôle du gouvernement et le jeu de l'opposition.

Le député de Prescott, M. Alfred Evanturel a pris la parole en pleine nuit, au moment où la députation était fatiguée. Il a cependant tenu l'oreille de tous des ses premières paroles.

Canadian français, parlant en excellent anglais et avec une modulation qui ne s'est pas démentie, il ne pouvait manquer de jeter beaucoup de relief sur ces débats intenses et de faire contraste avec les outranciers de la gauche.

Les questions qui nous occupent depuis quelques jours offrent le plus haut intérêt et demandent un examen très sérieux. Nous espérons tous que des deux côtés de cette Chambre on comprendra bien la gravité de la situation et qu'on ne métamorphosera pas en jeu d'enfant ou de bascule un débat qui est suivi, avec anxiété et émotion non seulement dans cette province mais encore à l'étranger.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

DEPECHE DU SOIR

Résolutions de la conférence

Berlin, 1 avril.—Les résolutions adoptées à la conférence ouverte sont bientôt rendues publiques. En ce qui concerne les questions de détail, on recommande l'adoption du système des arbitres choisis par les patrons et les employés pour régler les difficultés.

Banquet des délégués

Berlin, 1 avril.—Le grand banquet offert aux délégués de la conférence ouvrière a eu lieu vendredi dernier sous la présidence du baron von Berlepsch, ministre du commerce pour la Prusse.

Nouvelles du Manitoba

Winnipeg, 1 avril.—Quant au choix du successeur du procureur-général Martin, on suppose qu'il aura lieu entre MM. Campbell et Sifton, de Brandon, avec chances en faveur du premier si l'on veut accepter la position.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

On ne s'attendait pas à ce que M. Martin, qui a été élu député de la division de Prescott, se fût présenté à la Chambre pour parler de la question des écoles.

M. St Pierre a donné avis au représentant de la couronne qu'il fera une demande au procureur général afin d'avoir un bref d'erreur, pour porter la cause en appel la cause de Vanhan accusé de bigamie.

On fait aussi mention de M. Nap. Désautels, employé au greffe de la Cour Supérieure, comme candidat sérieux à cette charge.

On annonce que M. le maire Grenier va offrir un magnifique banquet aux échevins, le 1er mai prochain.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

On a procédé à l'enquête préliminaire. Brown a été reconnu par le détective privé John Grose, comme étant un nommé Horace Homan alias "Little Horace", un des audacieux voleurs de banques des Etats-Unis.

CHEAPSIDE REOUVERTURE

Samedi, le 29 mars, 1890

M. M. L. H. Nolin & Cie ont acheté le stock de l'ancienne Maison DUPUIS & NOLIN et reprendront les affaires au même poste samedi le 29 courant.

Marchandises nombreuses et fraîches!

Articles de printemps de toutes sortes et des plus nouveaux

SERVICE IRREPROCHABLE

TAPISSERIE PAPIERS PEINTS

Assortiment complet du printemps

WM. HOWE

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie.

MANQUE DE FORCES LE FER BRAVAIS

MEUBLES! MEUBLES! Venez examiner la qualité, le dessin, et le fini de nos nouveaux ameublements de chambre à coucher en acajou, noyer, cerisier, et chène antique.

AMEUBLEMENTS DE SALON Elegamment couverts en Brocatelle, en Pluche de Soie et Pluche de Laine, et en drap de crin.

VOITURES D'ENFANTS 30 Modèles différents 30 TAPIS et PERLANTS A LA Metropolitan Mfg. Co., 557 Rue Sussex 557

M. LE DR. McLAREN, 55 RUE ALBERT OTTAWA

VER SOLITAIRE

VER SOLITAIRE

VER SOLITAIRE

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCracken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, etc. OTTAWA ET QUEBEC

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc. Bureau -- 569 Rue Sussex

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

O'GARA MacTAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES

No. 341 Rue Elgin, Ottawa

GEO. McLARIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. SE, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

CHARRON A FOURNAISE, "Eggs", "Nuts", "Stoves"

LES M'ILLEURS CHARBON OU-LITESDE CHARBON T. G. Brigham

A Vendre à bon Marché

J. T. JULIEN 373 RUE ST PATRICE

VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHIS E'IR.

ADVERTISING

ADVERTISING

ADVERTISING

ADVERTISING

ADVERTISING

PETROLES

ET Huiles pour les Machines.

EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS

OIL

CO.

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

FHUILLETON

LES

CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER

Suite

—Mais, se disait-elle, en publi-

on n'osera pas faire du scandale;

je le ferai monter dans la voiture,

et je saurai le résoudre à duel.

Elle espérait que Marguerite

le verrait de sa fenêtre et que sa

jalousie serait excitée, double

avantage!

Le lieutenant ayant passé sans

le voir, il lui restait la ressource

extrême de l'appeler. Mais, pour

le premier fois de sa vie, l'auda-

ce lui fit défaut. Sans se rendre

bien compte de ce sentiment, elle

crainait son frère, dont elle con-

naissait par l'expérience de M.

de Veindel et l'importance et l'im-

portance de sa parole.

—Au surplus, une transforma-

tion s'opérait chez cette femme.

Elle comprenait qu'elle succom-

berait dans la lutte qu'elle avait

entrepris.

—Puisque mon frère est reve-

nu vivant, se disait-elle encore,

c'est que Veindel a été tué ou

tout au moins mortellement blessé.

—Avec un de ses témoins

n'est de retour.... Bien plus, il

ne m'ont pas expédié de dépê-

ches.... Il est mort!.... La ven-

geance me rattrapera!

plus honneur à la conversation

qu'à la cuisine du Café Anglais.

—Enfin, vers onze heures il sor-

tirent tous ensemble du restau-

rant et descendirent à pieds jusqu'à

la madrilaine.

—Ici, on se sépara.

Le général de Bécourt et le

chirurgien militaire habitant le

même quartier firent route en-

semble. Le capitaine remonta le

boulevard Malesherbes.

Le fiacre ne l'avait pas quit-

té. Quand elle fut bien convain-

cue que le lieutenant allait être

seul, Mme de Saint-Gaudens re-

solut de brûler ses vaisseaux et

d'attaquer l'ennemi en face.

Elle ordonna au cocher de dé-

passer la maison de M. d'Hum-

bart; ayant payé les heures de sa

longue station, elle redescendit

le boulevard et se laissa marcher

de celui-ci arriverait à la porte.

Son voile épais était soigneuse-

ment tiré sur son visage.

M. Lefrançois ne le reconnut

pas lorsqu'elle lui dit à mi-

voix:

—M. Lefrançois, soyez as-

sez bon pour m'accorder cinq

minutes d'entretien.

Les rencontres de ce genre, à

pareille heure, si elles ne sont

pas rares à Paris, n'inspirent gé-

néralement pas une grande con-

fiance.

—Je regrette de pas pou-

voir vous écouter, dit l'officier,

il est tard et je suis trop pres-

sé.

—Je vous en supplie, reprit

la dame. Il s'agit des affaires de

M. d'Humbart.

Le lieutenant commença à

comprendre. La colère bouillon-

nait en lui.

en Belgique; vous avez essayé de

compromettre ma fiancée, une

enfant naïve et chaste... Vous

vous di-je: "Lefrançois sera tué,"

Marguerite le pleurera pendant

plus ou moins longtemps;

mais j'aurai le droit d'entrer

"chez elle, et tôt ou tard, ce sera

pour moi une très belle proie."

Ah! tenez, je ne sais pas pourquoi

je ne vous ai pas déjà tué!....

—Oui, reprit-elle, oui j'aurais

fait ce calcul. Oui, je voulais

anéantir jusqu'au dernier tous

ceux qui de près ou de loin tien-

naient à la famille.... Oui, je suis

infiniment jaloux. C'est que je ne

crois pas à la vertu.... J'ai vu

Marguerite, et elle m'a été assés

de sa sublime indignation.

Et maintenant, avant de ren-

trer à tout jamais dans l'ombre et

dans l'obscurité je veux vous faire

ma confession générale.

La Saint-Gaudens appela l'hi-

toire de son abordable jeunesse,

et arriva rapidement à l'assassin-

at de Mme d'Humbart.

Je haisais d'une haine terri-

ble notre sœur Emilie. Je la ha-

issais parce qu'elle était respect-

able, tranquille et calme dans son

bonheur. Je m'étais juré de de-

truire cet intérieur si bien uni....

Et c'était M. de Veindel qui de-

vait me servir à tenir moi ser-

ment.... M. de Veindel domi-

nait M. d'Humbart parce qu'il

connaissait le cadavre du comte

de Bertillon mais il n'avait pas

accès.... M. de Veindel avait

soustrait à Emilie, lors de sa fu-

ite précipitée d'Étretat, un album

dans lequel se trouvait un let-

tre qui pouvait, jusqu'à un cer-

tain point, compromettre aux yeux

de son mari.... Elle avait dit à

—Je suis bien décidée.

—Vous partirez ensuite pour

l'étranger et vous briserez avec

Paris toute espèce de relation.

—Je vous obéirai.

—C'est bien. Vous pouvez

vous retirer. D main, vous serez

mise à l'épreuve. Mais, si vous

hésitez, si vous tergiversiez, si

vous ne tenez pas largement vo-

tre promesse, je vous jure que je

vous retrouverai et que je saurai

vous châtier.

Mme de Saint-Gaudens se di-

rigea vers la porte du salon sans

oser repliquer.

Avant de sortir, cependant, elle

fit de nouveau le serment de

changer de vie et de réparer ses

fautes, autant qu'il était en son

pouvoir, et M. Lefrançois se lais-

sa retomber dans un fauteuil en

murmurant.

—Dieu veuille qu'elle n'ait pas

ment!

XXI

M. Lefrançois s'était promis de

faire dès le matin des démarches

pour obtenir l'autorisation de voir

M. d'Humbart. Il était même dé-

cidé, si cela était nécessaire, de

faire des révélations sans l'avoir

consulté.

Mais il fut pas obligé de solli-

citer une faveur. A la première

heure, un garçon de service de la

prison frappait à sa porte, por-

teur d'une lettre ainsi conçue:

"Mon cher beau-frère,

"Si, comme j'espère, vous

"êtes de retour, venez me voir,

"toute affaire cessante. M. le direc-

"teur a bien voulu me promet-

"tre que vous seriez admis sur le

"champ.

(A continuer)

L'HOTEL - CUSHING

101

M. Arthur Cushing,

bien connu en cette ville par

la manière habile avec laquelle

il dirige l'ancienne maison

"Cushing" sur la rue Nicho-

las vient d'ouvrir sur la rue

Sussex, un salon de première

classe, où il tiendra toujours des

BOISSONS DE PREMIÈRE

CLASSE — Toujours en

maison des CIGARES de

première marque.

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

Pour Les

Brûlures

Douleurs

Blessures

Catarrhes

Contusions

Enrouements

Maux d'Yeux

Hémorrhoides

Hémorrhagies

Inflammations

Demandez le Poudre

de M. POND'S

EXTRACT

Ne le remplacez pas

avec d'autres

Remède

pour

les

maladies

de

l'estomac

et

de

la

digestion

et

de

la

force

de

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de

CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa

est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua-

lité des articles qu'elle vend.

0 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coia des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRA

Migraines, Maux de Tête, Névralgies

Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte

Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE

VENTE EN GROS: PARIS, S. MAZIER, Pharm., 234, boulevard Voltaire

VENTE EN DÉTAIL: OTTAWA, D. F. X. VALADE

à Québec: D. EL MORIN & Co. — à Montréal: L. VIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de 30 ans de succès

Seul remède employant le FROT

pour le traitement des maladies

de l'estomac, de la digestion, de

la force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

force, de la digestion, de la

A VENDRE

Un Piano a un

prix modere.

Pour plus am-

ples information

s'adresser au

No 105 COLN DES RUES

York et Dalhousie

L'huile de Berthé est Phuille

de foie de morue pure, préparée

avec des foies importés directement

par la Maison L. FERRÉ, 49, rue

Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons

accompagnés d'une instruction.

Il est utile d'associer

la Créosote de Goudron de

Hière à l'huile de Foie de

Morue dans le traitement des